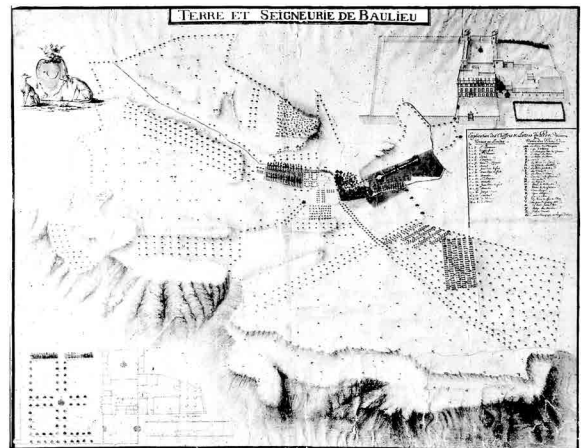




Il était une fois...



Propriété des Comtes de Provence, érigée en fief par Henri III en 1576, les plus grandes familles provençales s'y succédèrent. Les Alamanon, Agoult, Oraison, Pontleroy mais aussi les Tournefort et les Candolle y résidèrent, attentifs à préserver ce terroir exceptionnel. Une tradition qui se perpétue familialement aujourd'hui...

Son histoire a été écrite souvent. H. de Saussure, dans son ouvrage « Voyage dans les Alpes » écrit en 1796, consacre plusieurs pages à Beaulieu et à son volcan. Puis, Faujas de Saint Fond et l'Abbé Martin en 1800, Mary Tay en 1885, Charles de Ribbe en 1898 et enfin Maurice Coquet en 1970, lui consacrent plusieurs livres.

Les Grecs

Salyens et Ligures avaient déjà jalonné de pistes antiques et d'oppida ce territoire quand les Grecs de Marseille vinrent y broder deux images caractéristiques du paysage provençal, deux images que le temps n'a pu ternir : la vigne et l'olivier, dès le VI^e siècle avant J.-C.. Car, dans le monde antique, ils furent, avant les Romains et plus qu'eux, les Hommes de la Vigne, sachant la tailler, vinifier son raisin et commercialiser son vin.

Les 5 pistes

Ces courants commerciaux passent par le plateau de Beaulieu. 5 pistes, plus anciennes que les voies romaines, se croisent à Conil :

- Crau-Puy Sainte Réparate, la voie de la transhumance dite le Chemin d'Arles à la montagne,
- Chemin salier Berre-Durance,
- Voie Marseille-Gontard (Passage de la Durance),
- Chemin salier Saint Cannat-Gontard,
- Voie Entremont-Gontard.

Les Romains

L'arrivée des Romains se traduit par la mise en place d'un cadastre sur le plateau de Beaulieu dont les centurions sont parfaitement visibles. Les premiers colons s'installent car l'eau est abondante et la terre riche. De l'époque d'Auguste date l'autel aux déesses des sources découvert à Beaulieu. De nombreuses statues, sarcophages, meules y furent trouvés, attestant la présence d'une importante villa romaine à l'époque du Bas Empire.

Les Aqueducs

Les 3 grands aqueducs souterrains de Beaulieu datent de cette même époque. Leur particularité est de déboucher à fleur de terre, solution apportée par les Romains pour maintenir la pente par des puits de rupture de pente. Deux d'entre eux alimentent toujours le parc, ses fontaines et ses bassins. Ces aqueducs sont particulièrement importants, certains sont hauts de 2 m et larges de 1,50 m. Au début de notre ère, à l'époque où Ausone, le poète, définit la propriété parfaite, la Villa, celle de Beaulieu se constitue, Beaulieu correspondant en effet à ces 262 ha en moyenne dont 25 de vignes. La découverte d'un cimetière barbare au sud du Château de Beaulieu laisse penser que Wisigoths puis Burgondes séjournèrent sur cette Villa gallo romaine dès le IV^e siècle après J.-C.

Les Comtes de Provence

Après le pillage de la Basse Provence par Charles Martel vers 737, après la prise de possession du plateau de Beaulieu par l'Église, suit une période autarcique difficile jusqu'à ce que, vers 972, Guillaume le Libérateur annexe le territoire de Rognes et de Beaulieu au domaine des Comtes de Provence. Sous l'effet du dépeuplement et de la suppression du servage mais aussi de l'héritage, les grandes villas gallo romaines se morcellent, les tenanciers se regroupent pour former le village de Rognes. Une exception, le plateau de Beaulieu où la Bastide du Seigneur de Rognes, l'ancienne Villa et le futur Château de Beaulieu et celles de Brès et Tournefort, situées sur les meilleures terres, resteront inchangés dans leur périmètre, leurs propriétaires, l'Église ou la Noblesse, les transmettant sans les morceler et ce jusqu'à la révolution de 1789 puis jusqu'à nos jours. La présence de l'eau et l'influence des Comtes de Provence, seigneurs du Plateau depuis le XI^e siècle, expliquent aussi cette situation inhabituelle.

Les Catalans

Les Imbert, Coseigneur de Rognes, gèrent alors, au XI^e siècle, la bastide seigneuriale de Beaulieu au nom des Comtes de Provence par ailleurs comtes de Barcelone et Rois d'Aragon. C'est vers 1240 que le Comte de Provence détache définitivement du domaine comtal la Seigneurie de Rognes, et donc la Bastide de Beaulieu, en faveur d'un de ses fidèles sujets, catalan comme lui, Pons de Brugerias qui prendra le nom de Pons d'Alamanon et qui aura pour fils Bertrand d'Alamanon, le troubadour provençal et l'ami de Raymond Bérenger V, Comte de Provence. Bertrand eut plusieurs enfants dont Pierre d'Alamanon et Bérengère qui épousa le Seigneur de Venelles.

Les Anjou

Charles I^{er} d'Anjou, puis Charles II deviennent Comtes de Provence et ce dernier, par l'amitié qu'il porte à Pierre d'Alamanon, protégera son frère, le Coseigneur de Rognes. En 1296, Rican d'Alamanon, devient le premier Amiral de Provence, un lien entre Beaulieu et la mer que nous retrouverons. Il reçoit aussi de Charles II la Seigneurie de Pierrevert. À la mort de Rican, son fils Pierre hérite de la Seigneurie de Rognes et de la Bastide de Beaulieu, Pierre qui eut un procès avec les Rogniens pour avoir fait fermer et détruire un chemin public pour en faire une vigne, Pierre qui, en tant qu'Amiral de Provence, accompagne la Reine Jeanne à Naples en 1348. C'est en 1376 que Bertrand d'Alamanon, héritier de Pierre, conserve Tournefort mais vend la Bastide du Seigneur de Rognes, Beaulieu, à Rostang Vincens, soit le tiers de la Seigneurie de Rognes. Ces Vincens, famille du négoce et armateurs, par ailleurs amis des Alamanon, possédaient leurs propres galères. Rostang était alors une personnalité provençale notoire, Chambellan royal et Trésorier de Provence. Malgré sa position « anti Angevin », malgré le climat de brigandage qui prévaut en Provence à cette époque, Rostang Vincens évite le démembrement du Domaine de Beaulieu en le léguant à son fils Raimond qui, lui-même, donnera le domaine à son fils Pierre qui le préservera, le transmettra à son fils Jean, père de Fouquet Vincens.

Le Roi René et les Agoult: Le fief de Beaulieu

Ce Fouquet n'est autre que le filleul, et probablement le fils, de Fouquet d'Agoult qui appartient à la plus grande famille de la noblesse provençale. Chambellan du Roi René, il préside les obsèques de ce dernier en 1480, s'opposera à Louis XI lors de l'annexion de la Provence par la France en 1483 mais son crédit auprès des puissants du jour n'en fut pas affecté pour autant. Fouquet d'Agoult adopte alors Fouquet Vincens d'Agoult et Beaulieu restera leur propriété jusqu'en 1575 quand, par le mariage de son arrière-petite-fille Catherine, le domaine fut transmis aux Thomas de Sainte Marguerite par Nicolas qui obtint en novembre 1576, par lettres patentes d'Henri III, l'érection en fief de ce qui devenait ainsi la Seigneurie de Beaulieu. Par mariage de nouveau, la Seigneurie fut transmise à Guillaume de Jullien qui, par l'acquisition de la Bastide de la Milhaude, lui donna sa physionomie actuelle, puis à Pierre Besson. Sa fille, Marie, légua Beaulieu à son neveu, Pierre d'Oraison en 1687.

Le Château actuel et son parc

Ce sont les Jullien et les Besson qui construisirent, solidement ancré sur son socle basaltique, le Château à l'italienne actuel qui remplacera la vieille Bastide. À l'exception des quatre tours qui le cantonnent et qui datent de 1805, le Château n'a pas changé depuis lors même si une « modernisation » de la cour d'honneur et du 1er étage intervint vers 1780. Le plan de 1705, visible au Château, en atteste. Ces modifications du XVIII^e siècle sont probablement dues à l'architecte Vallon. Cependant, la fontaine en marbre blanc de la cour d'honneur, attribuée à Veyrier, date de la construction initiale du XVII^e siècle. Quant au parc, dessiné au XVII^e siècle tel qu'on peut le voir sur le plan de 1705, il a été modifié dans sa partie sud au XVIII^e siècle et remplacé par un jardin à la française et, dans sa partie est, au XIX^e siècle, tout en respectant le périmètre d'origine.

Les Pontleroy, Robineau et Candolle

En 1705, Pierre d'Oraison cède Beaulieu au Baron Pierre Sarrebourg de Pontleroy, armateur marseillais dont le fils Jacques, premier échevin de Marseille, le vend à Pierre Robineau en 1754. Cette famille de Receveurs Généraux des Finances et de Commissaires aux guerres à Marseille mais aussi de peintres, de poètes et de botanistes, conserve Beaulieu jusqu'en 1867 puis lègue le domaine à leurs cousins, les Comtes de Candolle, la famille du grand botaniste, dont les armes figurent encore au-dessus de la porte du Château de Beaulieu (Ecu d'or et d'azur. Deux lions tenant chacun une bannière – Devise « Aide Dieu en bon Chevalier »). Les Candolle cédèrent le Domaine en 1920 aux Barlet, famille de soyeux lyonnais et il devint la propriété des Touzet de 1939 à 2001.



Depuis 2002

Le Château et ses communs, le Parc de Beaulieu, font l'objet d'une restauration progressive qui respecte l'esprit des lieux et de ce patrimoine préservé dans son intégrité. Désormais, Beaulieu retrouve son ancienne écriture, Baulieu, et Villa a remplacé Château en hommage à la famille Jullien/Julhans qui, sous l'influence italianisante des XVI^e et XVII^e siècles, la Provence et Aix étant à mi-chemin entre Rome et Paris, le reconstruisit tel que nous le connaissons aujourd'hui.

*Pierre, Nicole et Bérengère Guénant
Janvier 2012.*